



# Aethiopica 14 (2011)

International Journal of Ethiopian and  
Eritrean Studies

---

CHRISTIAN JULIEN ROBIN, Centre national de la recherche scientifique  
(CNRS)

Review

Walter W. MÜLLER, *Sabäische Inschriften nach Ären datiert. Bibliographie,  
Texte und Glossar*

Aethiopica 14 (2011), 263–265

ISSN: 1430–1938

---

Edited in the Asien-Afrika-Institut  
Hiob Ludolf Zentrum für Äthiopistik  
der Universität Hamburg  
Abteilung für Afrikanistik und Äthiopistik

by Alessandro Bausi

in cooperation with

Bairu Tafla, Ulrich Braukämper, Ludwig Gerhardt,  
Hilke Meyer-Bahlburg and Siegbert Uhlig

## Reviews

Walter W. MÜLLER, *Sabäische Inschriften nach Ären datiert. Bibliographie, Texte und Glossar* = Akademie der Wissenschaften und der Literatur – Mainz, Veröffentlichungen der Orientalischen Kommission 53. Wiesbaden: Harrassowitz, 2010, 241 pp. Prix: € 58.–. ISBN-13: 978-3-447-06286-2.

Walter W. Müller a jugé opportun de réunir dans ce volume les 77 inscriptions sudarabiques datées par une ère, connues aujourd'hui. Elles sont classées dans l'ordre chronologique, quelle que soit l'ère utilisée (celle de Nabat<sup>um</sup> dhu-Kharif dont l'année initiale se situe entre 33 et 11 avant l'ère chrétienne; celle d'Abī<sup>c</sup>alī b. Rata<sup>c</sup> qui commencerait en 74 è. chr.; enfin celle de Mabḥūḍ b. Abḥaḍ avec un début probable en 110 av. è. chr.). Chaque entrée donne la bibliographie fondamentale et une transcription, mais ni traduction ni commentaire (ni aucune illustration). L'inconvénient que présente l'absence de traduction est corrigé par l'adjonction d'un important "Glossaire" systématique (pp. 125–241). Il s'agit donc d'un ouvrage de nature documentaire, réservé avant tout aux spécialistes du domaine et aux lexicographes.

Malgré cet abord quelque peu rébarbatif, les *Sabäische Inschriften nach Ären datiert* sont riches en enseignements divers, implicites ou explicites. Si on observe la date de publication des textes disponibles, on observe une accélération fulgurante du rythme des découvertes au cours des dernières années:

- en 1900, les chercheurs fondaient leurs études sur moins de dix textes (*CIH* 6, 46 = Gl 799, 325, 537 = 4919, 540, 541, 621, 644; *RES* 3383)
- en 1950, l'ensemble du corpus n'atteignait pas encore quinze documents (ajouter *RES* 3958, 4069, 4196, 4197 bis, 5085)
- en 2011, ce sont les 77 textes reproduits par Walter Müller (y compris quelques inédits dont il a obtenu la copie). Ce nombre devrait rapidement atteindre la centaine puisque d'autres inscriptions datées, découvertes par M. Khaldūn Hazzā<sup>c</sup> °Abduh Nu<sup>c</sup>mān (mais aussi par Mme °Amīda Shu<sup>c</sup>lān, MM. Fahmī °l-Aghrabī et Khālīd al-Ḥājj, ou moi-même), ont déjà été mentionnées dans diverses contributions et conférences.

Les inédits publiés par Walter Müller sont au nombre de six:

- DAI-jabal al-°Awd 3 (pp. 10-11);
- Jarf al-Na<sup>c</sup>īmiyya (p. 13);
- ZM 2263 + 2262 + 2264 (p. 24);
- Khaldūn – °Abd Allāh/zabūr (p. 36);

- ZM 704 (p. 41);
- ZM 700 (p. 56).

On leur ajoutera les deux textes rupestres des environs de Najrān Ph 124a–g (= P 79 + 80) et Ph 130a + 147 + 130c (= P 50 + 49 + 51) qui n'étaient connus que par des copies maladroites et des photographies partielles.

Cet accroissement spectaculaire de la documentation a permis de fixer la chronologie des derniers siècles avant l'Islam et de mieux connaître la situation politique et religieuse de la Péninsule à la veille de la prédication muḥammadienne. Il invite naturellement à ne pas utiliser sans précaution les publications relativement anciennes.

Même si certains textes importants n'apparaissent pas (comme Ry 509 qui n'est pas daté), les *Sabäische Inschriften nach Ären datiert* donnent une image assez fidèle du corpus ḥimyarite des IV<sup>e</sup>–VI<sup>e</sup> siècles. On peut observer ainsi que les inscriptions rédigées par des particuliers deviennent exceptionnelles à partir du règne de Ma'dikarib Ya'fur (c. 518–522); dès lors, presque tous les textes émanent de l'autorité politique (le roi ou ses représentants). Ce corpus permet également d'observer l'«arabisation» du lexique ḥimyarite et l'emprunt de nombreux termes religieux au judéo-araméen et au syriaque.

Comme toujours dans les travaux de Walter W. Müller, les textes sont reproduits avec la plus grande acribie. Les lectures problématiques ont été révisées quand de nouvelles découvertes permettaient de les corriger. La bibliographie force l'admiration puisque l'auteur a tout lu, repérant même les publications de très faible diffusion.

L'ouvrage complète utilement le *Dictionnaire sabéen* parce que ce dernier ne donne de références que pour les vocables les moins usités. Si je prend un terme comme *wrb*, qui signifie «mois» et «date», le *Dictionnaire sabéen* se contente de donner ces deux traductions; Walter Müller, en revanche, donne la liste de tous les textes de son ouvrage où *wrb* prend soit le premier sens soit le second.

Les remarques marginales que je pourrais faire après un premier examen se limitent à peu de chose. Les inscriptions du règne du roi Joseph ont fait l'objet d'une nouvelle édition dans un article publié en 2008.<sup>1</sup>

La lecture de Shirjān 3 + 4 = Van Lessen 29a = Ja 2356a (p. 46) comporte de nombreuses erreurs dans les éditions disponibles. J'ai ainsi signalé que l'auteur du texte ne s'appelle pas [M]rt<sup>dm</sup> qrb, mais Rtd<sup>m</sup> frd, et qu'il faut bien lire qby (et non qb) à la ligne 2.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir C.J. ROBIN, «Joseph, dernier roi de Ḥimyar (de 522 à 525, ou une des années suivantes)», *Jerusalem Studies on Arabic and Islam* 32, 2008, pp. 1–124, pp. 82–100 et photographies pp. 102–107.

<sup>2</sup> ID., «Les banū Ḥaṣḣaḥ, princes de la commune de Maḍḥāḥ», *Arabia* 3, 2005–2006, pp. 31–110 et fig. 59–67, pp. 324–327, p. 53.

Pour le terme *mrw* (racine RY), le sens traditionnel de “Bewässerungsanlage” (YMN 9 = al-Miṣāl 16/2, p. 17) convient sans doute, parce qu’il s’agit d’une vigne. Cependant, un examen de toutes les occurrences de *mrw* montre que ce terme n’est employé que pour des vignes. Ce substantif a donc, selon toute vraisemblance, un sens plus spécifique. Dans une conférence à l’Université de Yarmūk (Jordanie) en décembre 2006, j’avais proposé de le rendre par “pressoir”. Cette hypothèse se fonde également sur les petits bassins antiques cimentés qui peuvent être observés en aval des barrages du wādī dhū ʿl-Qayl qui servaient à irriguer une vigne (RES 4196 = SE 105 = MQ-Ḥayd Mūsā 1, p. 37).

Dernière observation, je ne crois pas que le sens donné à *mwr*, “entrée, accès (Zugang)”, d’après l’arabe *mawr* “chemin bien frayé et égal”, convienne aux deux nouvelles occurrences de ce substantif dans ZM 2263 + 2262 (= 300) + 2264/2, 4 (p. 24):

– ligne 2, ... *mḥjfdt w-gnʾ kwn b-mwr* (Zugang) *hgrʾ Zfr* [...]

“... les t]ours (Turm) et le mur (Mauer) qui était/étaient à l’entrée (Zugang) de la ville de Zafār [...]”

– ligne 4, ... *w-ṣwbt w-ḥlf w-ḥrr w-mḥfdt* (Turm) *mwr* (Zugang) *hgrʾ Zfr* [...]

“... Jet l’escalier (Stufen, Treppe), la porte (Tor), les fossés (Graben) et les tours (Turm) de l’entrée (Zugang) de la ville de Zafār [...]”

Dans ce nouveau texte, un sens tel que “enceinte; système de fortifications” répondrait mieux au contexte.

Christian Julien Robin, Centre national de la  
recherche scientifique (CNRS)

MARIA LUISA AGATI, *Il libro manoscritto da Oriente a Occidente: Per una codicologia comparata* = Studia archaeologica 166, Roma: L’Erma di Bretschneider, 2009. Pp. 528. Price: € 150.-. ISBN: 88-8265-513-X; ISBN-13: 978-8-882-65513-6 [1<sup>st</sup> ed.: *Il libro manoscritto: Introduzione alla codicologia* = Studia archaeologica 124, Roma: L’Erma di Bretschneider, 2003, repr. 2004. Pp. 501. ISBN: 88-8265-252-1].

Within the framework of a new flourishing of projects and research on Ethiopian manuscripts,<sup>1</sup> Christian as well as Islamic, it is apposite briefly to an-

<sup>1</sup> We may mention here the project “Ethio-SPARE: Cultural Heritage of Christian Ethiopia, Salvation, Preservation, Research”, funded by the European Research Council and directed by Dr. Denis Nosnitsin, Hamburg; the Ethiopian Manuscript Imaging Project, Hill Museum and Manuscript Library, Saint John’s University, Collegeville,